

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 41, no 4, mai 2017

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

SOMMAIRE

- 03 L'onction sacerdotale
Paul-Émile Vignola, ptre
- 06 En route!
Monique Anctil, r.s.r.
- 09 Fils prodigue en route vers la maison
de mon Père
Pierre-Marie Vill
- 10 Bienheureuse Sœur Hélène Guerra :
«Missionnaire du Saint-Esprit»
Christof Hemberger
- 12 Écho des groupes
- 14 Planification 2017-2018
- 15 En mémoire de...
- 16 Jubilé d'Or du RCC
- 18 L'Esprit Saint...
Jean Vanier
- 19 Volcan et ouragan
Fr Daniel Ange

Abonnement

«Vous serez mes témoins!»
(Ac 1, 8)

*Vous pouvez vous abonner à la revue
«Vous serez mes témoins!» à l'adresse suivante :*

*Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski QC G5L 4J2*

*Téléphone : 418 723-4765
Courriel : monique.anctil@cgocable.ca*

*4 parutions par année
15 \$ pour 1 an
20 \$ de soutien*

*Faire le chèque à l'ordre de :
Renouveau charismatique*



Notre chemin de foi est lié de manière indissoluble à Marie depuis que Jésus, mourant sur la croix, nous l'a donnée pour Mère en disant : «Voici ta mère !» (Jn 19,27). Ces paroles ont la valeur d'un testament et donne au monde une Mère. Depuis ce moment, la Mère de Dieu est devenue aussi notre Mère! Au moment où la foi des disciples était fissurée par tant de difficultés et d'incertitudes, Jésus les confiait à celle qui avait été la première à croire, et en qui la foi n'a jamais faibli. Et cette «femme» devient notre Mère au moment où elle perd son divin Fils. Son cœur blessé se dilate pour faire place à tous les hommes, bons et mauvais, tous, et elle les aime comme elle aimait Jésus. La femme qui avait, aux noces de Cana, en Galilée, coopéré par la foi à la manifestation des merveilles de Dieu dans le monde tient allumée, au Calvaire, la flamme de la foi en la résurrection du Fils, et elle la communique aux autres avec une affection maternelle. Marie devient ainsi source d'espérance et de vraie joie! (Pape François, 1^{er} janvier 2014).



L'onction sacerdotale

Paul-Émile Vignola, ptre

Répondant diocésain

L'Esprit pousse Jésus et l'Église à la prière. Dans les évangiles, on rapporte peu de formules de prières de Jésus, mais on note souvent qu'il prie. Nous lisons en saint Luc : «Au moment où Jésus, baptisé lui aussi, se trouvait en prière, le ciel s'ouvrit, et l'Esprit Saint descendit sur lui» (Lc 3,21-22). Plus loin nous trouvons : «À cette heure même, il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint et dit : "Je te bénis, Père (Abba), Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits"» (Lc 10,21) On estime que Jésus a passé au moins le quart de son temps à prier.

La prière de Jésus

Comme tout bon juif, Jésus fut certainement initié à la prière au foyer de Marie et Joseph et à la synagogue de Nazareth. La sainte famille se rendit à Jérusalem quand il avait douze ans; c'était en pèlerinage, non en tourisme. Il s'associa à la prière de son peuple, célébrant les grandes fêtes, observant le sabbat, jour consacré à la lecture et à la rumination des textes de la Torah et des prophètes, au chant et à la méditation des psaumes. À l'exemple de Marie qui «conservait et méditait fidèlement en son cœur» (Lc 2,51) les paroles et les événements depuis la visite de l'ange Gabriel, il revivait en pensée les grands moments de l'histoire du peuple saint.

Ayant été plongé dans l'eau du Jourdain par Jean, alors que, comme le groupe des "pénitents", il était en prière, l'Esprit descendit sur lui et le Père se fit entendre du haut du ciel. Puis l'Esprit le conduisit au désert où il demeura quarante jours à jeûner et prier. Luc écrit qu'avant de choisir douze de ses disciples comme apôtres, «il s'en alla dans la montagne pour prier, et il passait toute la nuit à prier Dieu» (Lc 6,12). La Transfiguration se produisit au sommet d'une montagne (le Thabor) où il était monté avec Pierre, Jacques et Jean pour prier. «Comme il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement d'une blancheur éclatante» (Lc 9,29).

Après son baptême au Jourdain, la vie de Jésus prend un nouveau cours; il reçoit alors une onction puissante qui l'établit dans sa mission de Messie (Christ, Oint) et le constitue à la fois prêtre, prophète et roi. Voilà pourquoi il a besoin de s'entretenir régulièrement avec son Père, de se retirer à l'écart des foules, souvent en pleine nuit ou au petit matin, pour un cœur à cœur avec celui qui l'a envoyé. Aux disciples qui lui demandent de leur apprendre à prier, il enseigne le "Notre Père" (Lc 11,2-4). Avant d'entrer dans sa passion, il célèbre la pâque juive avec ses disciples, institue l'eucharistie et dit la prière sacerdotale (Jn 17,1-26); puis il se retire avec Pierre, Jacques et

Jean au jardin des oliviers pour prier longuement et supplier son Père dans l'angoisse et les larmes; à la fin il dit : «Père, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux!» (Mc 14,36). Suspendu à la croix, il trouve la force de supplier pour ses bourreaux : «Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font» (Lc 23,34). Près d'expirer, il crie sa déréliction avec les mots du psaume 22 : «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Mt 27,46) Il accepte enfin l'inéluctable : «Père, en tes mains, je remets mon esprit» (Lc 23,46).

La lettre aux Hébreux perçoit Jésus «comme le grand prêtre qui administre les dons de Dieu propres des temps nouveaux» (He 9,11), comme le prêtre de l'Alliance nouvelle. «Quand il vivait sur terre, il a offert ses prières et ses supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort : ce fut là son sacrifice, fait de grands cris et de larmes, et son obéissance lui valut d'être entendu» (Hé 5,7). À son entrée dans notre monde, il dit, reprenant le psaume 40 : «Tu n'as voulu ni offrande, ni sacrifice, mais tu m'as donné un corps... Voici que je viens, ô Dieu, je viens faire ta volonté» (Hé 10,5.7). Voilà l'essentiel de l'existence de Jésus, le cœur de son projet de vie : faire la volonté de Dieu. Devant les prescriptions de la loi, la réaction spontanée de l'humain est la révolte et la désobéissance; toute la vie de Jésus, de sa naissance à son dernier souffle, tendra à l'obéissance, à se conformer à la volonté de Dieu. Voilà le sacrifice de la nouvelle alliance, un sacrifice de louange.

La prière de l'Église

Selon saint Paul, Jésus est la tête d'un corps qu'est l'Église. Associés à sa mission sacerdotale, les baptisés vont d'abord présenter à Dieu la louange de l'univers : «Les cieux racontent la gloire de Dieu» (Ps 19,2), mais l'on sait que le ciel est muet; c'est de la bouche du croyant, interprète de la création, que jaillit cette louange. Le meilleur exemple de cette prière consiste à s'approprier le cantique des jeunes gens dans la fournaise ardente au livre de Daniel (3,52-90). Le croyant y agit tel un chef de chœur qui invite à tour de rôle les créatures à célébrer la gloire de Dieu.

Conscient de sa condition pécheresse, le disciple quématera régulièrement la miséricorde divine, car la chair est faible et il nous arrive souvent de nous écarter des voies du Seigneur. Ne dit-on pas que le juste pêche au moins sept fois chaque jour?... À bon droit, le début de la messe nous fait demander : «Seigneur, prends pitié!»

Jésus nous enseigne comment s'adresser à Dieu : «Quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret» (Mt 6,6). Plus loin, il ajoute : «Ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup ils se feront mieux écouter... Votre Père sait bien ce qu'il vous faut, avant que vous le lui demandiez» (Mt 6,7-8). Plusieurs ne savent pas comment communiquer avec le maître du ciel et de la terre; saint Paul nous rassure : «L'Esprit vient au secours de notre faiblesse; car nous ne savons que demander pour prier comme il faut; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables, et Celui qui sonde les cœurs sait quel est le désir de l'Esprit» (Rm 8,26-27).

(Suite de la lecture de ce texte dans la revue «Vous serez mes témoins !», vol. 41, no 4)



En route !

Monique Anctil, R.S.R.
Responsable diocésaine

Le 1^{er} avril 2017, les membres du comité diocésain du Renouveau charismatique se réunissent d'abord pour réfléchir sur leur mission de délégués au cœur de l'Église, puis pour s'approprier un peu plus le projet pastoral de notre diocèse afin d'entreprendre ensemble le «tourant missionnaire» qui nous est proposé.

La première période de la journée est consacrée à la prière car «si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que peinent les bâtisseurs» (Ps 126,1). La Parole de Dieu tient une place privilégiée dans nos rencontres. Après quelques paroles prophétiques reçues dans la foi, le Seigneur nous lance un appel venant des Saintes Écritures et qui ne peut nous laisser indifférents. Proclamée dans la puissance de l'Esprit Saint par la personne qui la reçoit, la Parole traverse notre cœur comme «un glaive à double tranchant» (Hé 4,12).

En cette année où nous célébrons le Jubilé d'Or du Renouveau charismatique catholique, il me semble que cette parole s'adresse à chacune, chacun de nous. L'apôtre Paul, s'adressant aux Thessaloniens, les exhorte à faire de nouveaux efforts pour aller plus loin dans leur cheminement dans les voies de l'Esprit Saint :

*«Vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire pour plaire à Dieu.
Certes, vous vous conduisez déjà ainsi.
Mais maintenant, nous vous le demandons
et vous en supplions au nom du Seigneur Jésus : Faites mieux encore.
Vous connaissez en effet les instructions
que nous vous avons données de la part du Seigneur Jésus.
Voici ce que Dieu veut : c'est que vous soyez saints» (4,1-2).*

Que nous dit cette Parole de Dieu aujourd'hui? Comment nous interpelle-t-elle? Bien sûr, chacune, chacun se doit d'y répondre personnellement. Mais nous devons y réfléchir ensemble. Il est nécessaire, à certaines étapes, de nous rappeler la grâce de transformation qui nous a marqués. Deux événements privilégiés nous fourniront l'occasion de le faire : d'abord notre congrès diocésain qui se vivra les 20 et 21 mai, avec le P. Mario Doyle, C.Ss.R., sous le thème «Consacré par l'Esprit, debout, resplendis!»; puis, le Rassemblement à Rome avec le Pape François auquel participeront 13 personnes de notre diocèse, du 27 mai au 5 juin 2017.

Le Renouveau charismatique catholique a pris naissance dans notre diocèse à l'été 1973. Il aura bientôt 45 ans. Depuis ses débuts, des milliers et des milliers de personnes de notre diocèse ont été touchées par la grâce de Pentecôte manifestée à l'intérieur de l'effusion de l'Esprit. Pour moi qui ai fait cette expérience l'année même de sa naissance, et pour toi et toi... qui l'a expérimentée il y a 40, 35, 25, 10... ans, qu'en est-il de cet événement de grâce qui a été un passage du Seigneur dans ta vie?

Dans la parole citée plus haut, saint Paul serait prêt à décerner un certificat de bonne conduite aux chrétiens de Corinthe. Cependant, la supplication qu'il leur lance au nom du Seigneur Jésus n'est pas banale; elle se fait insistante à faire de nouveaux progrès pour répondre à l'invitation de Jésus à «devenir saints comme notre Père du Ciel est saint» (cf. 5,48). Au fil de notre quotidien, il nous faut relever de grands défis afin de maintenir la ferveur première et le zèle pour poursuivre notre marche à la suite de Jésus. Avec le temps, nous avons peut-être résisté aux appels du Seigneur à annoncer de façon prophétique sa Parole de vie. Jésus n'a cessé de demander à ses disciples de demeurer vigilants pour ne pas se laisser envahir par la torpeur et la tiédeur, œuvre du Malin. La vision d'avenir de notre projet pastoral diocésain nous invite à «être des communautés de témoins Sel et Lumière au cœur des défis du monde». Nous ne saurons répondre à cette invitation que si nous gardons vivante la flamme de la Pentecôte, grâce fondatrice du Renouveau charismatique. La Pape François nous rappelle ce qu'est le Renouveau charismatique : «Vous êtes nés de l'Esprit Saint comme un courant de grâce dans l'Église et pour l'Église». Pour garder vivante et ardente la flamme, et pour éviter que le sel ne perde de sa saveur, il faut sans cesse «retourner au Cénacle, demeurer unis dans une même prière de foi avec Marie et les disciples, dans l'attente d'une nouvelle venue de l'Esprit Saint» (cf. Ac 1,14).

Le Renouveau charismatique est «un courant de grâce dans l'Église et pour l'Église». C'est ce qu'a affirmé, dès les débuts, le cardinal Léon-Joseph Suenens, grand protecteur du Renouveau charismatique : «La première erreur qu'il faut éviter est d'inclure le Renouveau charismatique dans la catégorie de mouvement. Ce n'est pas un mouvement spécifique, [...] c'est un courant de grâce, un souffle rénovateur de l'Esprit pour tous les membres de l'Église, laïcs, religieux, prêtres et évêques. C'est un défi pour toutes et tous. On ne fait pas partie du Renouveau; c'est plutôt le Renouveau qui devient une partie de nous-mêmes, à condition que nous acceptions la grâce qu'il nous offre» et que nous y soyons fidèles. Nous avons donc la responsabilité, comme nous y invite le Pape François, à «promouvoir la grâce de l'effusion de l'Esprit».

Pour grandir personnellement et communautairement dans la vie de l'Esprit, il est important que la Parole de Dieu devienne notre pain quotidien et soit au cœur de nos assemblées. C'est elle qui nous rassemble en communauté de foi et qui rend Jésus présent au milieu de nous (cf. Mt 18,20). Que la louange éclate et vitalise nos rassemblements; la joie qui naît de la louange est source de guérisons et de libérations profondes. De plus, appliquons-nous à demeurer à l'écoute de l'Esprit Saint. Lui seul peut nous conduire à une conversion profonde et à une plus grande sainteté de vie.

BONNE ROUTE!

(Lecture complète de ce texte dans la revue «Vous serez mes témoins!», vol. 41, no 4)



Fils prodigue en route vers la maison de mon Père

Pierre-Marie Vill



Déjà durant l'enfance, l'aspiration à faire de grandes choses m'habitait. Aujourd'hui avec le recul, j'y discerne un appel discret de l'Esprit Saint. Mais, je ne songeais pas alors à devenir un saint. Maintenant, en moi, il ne subsiste aucun doute que correspondre à la grâce, refléter Jésus par une vie sanctifiée est le seul idéal qui vaut la peine.

Toutefois, force m'est d'avouer qu'il me suffit de ressentir l'attraction des sommets, pour simultanément éprouver le poids de la gravité et l'opposition des vents contraires. Dès lors, je saisis qu'il m'est impossible de gravir par mes moyens les degrés de la sanctification «mais à Dieu rien d'impossible» (Lc 1,37). Cette lourdeur si pesante me fait songer au propos de saint Paul : «Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort» (1Co 1,27). Cela s'applique bien à moi.

Durant des années, cigarettes, alcool, flirt avec la drogue, les bars, puis les «chatroom», toutes sortes de distractions stériles et pernicieuses m'entraînaient à la dérive. Le point commun était la recherche des créatures au détriment de mon Dieu. Pourtant, le lien ténu avec Jésus ne s'est jamais rompu. Il ne m'a pas rejeté, il a continué à frapper à ma porte en dépit de mon entêtement et de mon aveuglement. Puis sans violence, il a rompu ces chaînes.

Maintenant, je reconnais que Jésus m'a toujours protégé. Sa main miséricordieuse m'a préservé de nombreux guets-apens vers lesquels je me précipitais. Ainsi, malgré et à cause de ma petitesse, devrais-je ajouter et de mon sang de mulet, il plut au Seigneur de me distinguer en m'appelant par mon nom. Je crois qu'il désire, tout bête que je sois, me combler de sa miséricorde afin que je devienne un étendard à la gloire de sa miséricorde et de son amour infini. En même temps que semez d'espérance.

Oui, je peux affirmer que Jésus m'aime d'un amour personnel, vous aussi frères et sœurs, n'en doutez pas. Après avoir mis tant d'acharnement à résister, je ne peux pas concevoir une vie sans mon Sauveur. Je désire par-dessus tout, être tout à lui. Cette espérance n'est pas sentimentale, elle ne me brûle pas comme un charbon ardent, mais constamment, elle m'est rappelée en mon cœur. Nonobstant cette sollicitude, je redoute plus que tout ma faiblesse, ma lâcheté, j'ai encore peur... C'est pourquoi mon assurance repose en sa miséricorde infinie.

En foi de quoi je vous prie, frères et sœurs, de me supporter par vos intercessions afin que j'échappe à l'emprise des ténèbres et que je vive en fils de lumière. Que mon quotidien témoigne de la miséricorde reçue et à répandre, à la gloire du Père. Dès à présent que l'Esprit de bénédiction repose sur vous.

** **
* * * * *
* * * * *

Écho des groupes

RESSOURCEMENT

Les 17 et 18 mars 2017, nous avons vécu un ressourcement diocésain au sous-sol de l'église Ste-Agnès, Rimouski. Le vendredi soir, un temps important a été consacré à la Parole de Dieu proclamée, intériorisée, partagée, enseignée et priée. Le récit de la vocation de Jérémie (1,4-12) nous a permis de réfléchir sur notre mission de prophète au cœur de l'Église et dans nos communautés charismatiques. Le charisme de prophétie est important au cœur de nos assemblées et nous devons demander à l'Esprit Saint de le faire éclater dans toute sa vérité. Une dimension du sens du mot «prophète» et dont nous ne prenons pas toujours conscience, c'est que toutes et tous, baptisés, nous sommes appelés à vivre de l'amour en devenant prophète du Cœur de Dieu qui est miséricorde.

Le samedi, nous avons eu la joie d'accueillir notre archevêque, Mgr Denis Grondin. Il nous a livré des enseignements d'une très grande richesse qui sont, en fait, une merveilleuse préparation à vivre la Semaine Sainte; il nous a invités à être des femmes et des hommes du Jeudi Saint, du Vendredi Saint et de Pâques.

Voici un résumé des enseignements de Mgr Denis à partir des notes recueillis par Louise Pelletier, R.S.R.



Comme le prêtre, les baptisés sont des femmes et des hommes du Jeudi Saint, du Vendredi Saint et du matin de Pâques, par l'onction de service et d'amour, le Jeudi Saint; par l'onction royale du don parfait, le Vendredi Saint; par l'onction qui donne l'Esprit à Pâques. Voilà trois aspects de la Bonne Nouvelle.

Jésus a-t-il réussi sa vie? Pas à la manière du monde. La réussite se trouve dans le don total par amour, comme les parents donnés à leurs enfants. En appelant, Jésus pose deux questions : Veux-tu m'aimer, comme le disciple? – Veux-tu me faire aimer, comme le missionnaire?

Nous sommes souvent insatisfaits en raison de nos difficultés, de nos limites. Le mystère pascal fait passer de la Loi à la grâce. La grâce est gratuité et nous nous méfions parfois de la gratuité. La méfiance, c'est le péché des origines. Nous entendons parfois de ces propos: - Méfie-toi de Dieu. – Organise ta vie. – Dieu t'en demande trop... Nous sommes invités à entrer dans la gratuité de Jésus : «Zachée, descends vite, je vais chez toi». La gratuité rejoint la spontanéité. Comme l'enfant confiant, agissons avec ce qu'il y a de plus profond dans notre être. Il faut de l'entraînement pour consentir au martyre. «C'est le Christ qui vit en moi». Nous ne sommes pas des héros mais «des êtres fragiles que Dieu remplit de sa force».

Jésus se lève spontanément et lave les pieds de ses disciples. Un geste qui révèle qui il est et qui est le Père. «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie». Non pas se faire arracher sa vie, mais la donner, sans calcul. Il faut une grande liberté, la liberté des enfants de Dieu, pour aimer l'autre qui est difficile à aimer, pour ne pas mépriser «l'ennemi» qui provoque le conflit. Un amour qui questionne et qui surprend. Sachons nous connecter sur la grâce. Le mot de passe = CROIX.

Peut-on être libre et dire : «Il faut...»? Un devoir. Un sentiment d'urgence. «Il me faut aujourd'hui demeurer chez toi». La charité du Christ nous presse. Le péché, c'est de choisir l'heure à la place de Dieu. Obéir à l'Esprit Saint, cela dérange les programmes. Apprendre à vivre comme si aujourd'hui était la dernière journée de sa vie. Dans l'amitié, on pense à l'ami...

«La liberté ne réside pas dans les idées mais dans l'action. Sortez dans la tempête de la vie» (Dietrich Bonhoeffer). Être en sortie. Aller à l'université de l'Esprit Saint pour entrer dans la livraison gratuite de sa

vie. N'ayons pas peur des «microbes» des autres, des péchés des autres. Par l'Esprit Saint, pas de sélection naturelle. C'est Dieu qui choisit; accueillons sans condition.

Être des femmes et des hommes du Jeudi Saint, c'est passer du pouvoir au service. Comme Jésus obéissant, obéir à la réalité de la personne que je rencontre dans la foi. Jésus a payé la facture. Qui suis-je pour exiger? Jésus à genou fait grandir les personnes, il crée la communion nouvelle et nous réconcilie.

Acceptons la vérité et l'autorité du geste de Jésus. Ne cachons pas notre faiblesse; cherchons l'amour plus que la raison. Considérons l'autre supérieur à nous-mêmes. «Jésus, de condition divine ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu...» Regardons l'autre à la manière de Dieu, il est fils, fille bien-aimé(e) de notre Père. On ne peut communier sans la miséricorde fraternelle : que le Seigneur nous connecte à lui. L'autre nous lave les pieds, et réciproquement.

Être des femmes et des hommes du Vendredi Saint, c'est achever la Passion du Christ. Nous avons peur des clous, du sang, du crucifix. Ne pas se complaire dans la souffrance, mais voir l'amour du cœur de Dieu. «Non, Seigneur, pas Jérusalem», dit Pierre.

Nous sommes dans un combat. La croix peut être un appui, une pierre d'angle, ou une pierre d'achoppement, un scandale. La croix, c'est notre carte d'identité de chrétiens, de chrétiennes. Pourquoi c'est dérangent? Elle nous présente la faiblesse de Dieu. Sans l'Esprit Saint, nous ne pouvons apprivoiser la croix. Sur la croix, c'est l'être humain défiguré, c'est notre péché dénoncé. Sans la résurrection, nous serions piteux. La réponse de Dieu, c'est le pardon. «Élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes» (Jn 12,32). La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus a équilibré la foi = non pas de dolorisme, mais d'amour. Les femmes et les hommes du Vendredi Saint ont la grâce de porter la croix sans renier Dieu. Ils possèdent une fidélité sans condition. Barrabas a essayé de se faire justice en tuant quelqu'un. Jésus, lui, pardonne. Il donne un cœur nouveau. Ne soyons pas des Barrabas mais vivons l'Évangile, acceptons les souffrances, l'humiliation de la maladie, pardonnons. Nous avons la tentation de vouloir vivre avec du bon monde seulement. Jésus prie pour l'ennemi, aime l'ennemi. Le péché, c'est être ennemi de la croix. La croix est folie pour les hommes. Pour le chrétien, la chrétienne, c'est l'occasion de faire confiance. On ne peut choisir l'euthanasie, l'avortement...

Quels dons de l'Esprit Saint pour Jeudi Saint? – service. Pour Vendredi Saint? – affection filiale, force. Pour Samedi Saint? – espérance dans l'attente, avec Marie et avec les saints.

On ne cache pas la croix, on la révèle. Elle est instrument d'éducation dans la foi. Quelle est la croix dans ta vie? Là où tu te sens vaincu(e)... Parfois, on ne la voit pas, les autres la voient. Tes genoux? Tes yeux? Ton angoisse?... La croix nous met en communion, en humilité avec les pauvres, les petits.

On ne peut célébrer la résurrection sans la croix. Dieu apporte la vie dans la mort. Ayons des réflexes de vie là où il y a enfermement sur nous-mêmes, repliement, etc... Le monde nouveau est commencé dans des situations concrètes. Donnons avec joie. Entrons dans une situation en relation.

Le temps pascal est plus long que le carême. Le feu de la vie nouvelle. Le temps de Pâques, de la Pentecôte est un temps missionnaire. Nous sommes le Corps du Christ ressuscité que nous rompons pour «un monde nouveau». Christ est ressuscité! Il est vraiment ressuscité! Crier pour les personnes qui ont besoin d'être renouvelées. Être dans la certitude que «rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu», car Dieu est fidèle. Le chrétien est celui qui se relève plus vite, dans la foi en la miséricorde de Dieu.

Ensemble, entrons dans le projet pastoral diocésain. Prenons le tournant missionnaire, soyons de ceux et celles qui construisent le Corps du Christ.

Debout ! Ensemble, marchons dans la lumière !

11-16 septembre 2017	Tournée de lancement dans les régions	Christian Beaulieu, i.s.p.x.
14 octobre 2017	Ressourcement à Dégelis	Yolande Bouchard, r.e.j.
20-21 octobre 2017	Ressourcement à Rimouski	Gérard Marier, ptre
23 octobre au 27 novembre 2017	Séminaires de la vie nouvelle dans l'Esprit Six lundis consécutifs	Équipe diocésaine
29 janvier 2018	Soirée <i>action de grâce et témoignages</i>	Équipe diocésaine
16-17 mars 2018	Ressourcement à Rimouski	René Larochelle, ptre
20-21 avril 2018	Ressourcement à Rimouski	Thierry-Joseph, o.c.d.
19 mai 2018	Veillée de Pentecôte	
25-26 mai 2018	Ressourcement à Rimouski	Mario Doyle, C.Ss.R.
10-15 septembre 2018	Lancement de l'année	Mario Doyle, C.Ss.R.
19-20 octobre 2018	Ressourcement à Rimouski	Michel Vigneau, O.Ss.T.

L'Esprit des points de départ

Lorsque l'Esprit Saint intervient, il se produit du nouveau. Nous le trouvons au point de départ du Nouveau testament : Marie, une humble fille de Nazareth, un bled perdu de Galilée, reçoit la visite de l'ange Gabriel et accepte de devenir la mère de Jésus, le Messie attendu.

Au jour de Pentecôte, l'Esprit de Dieu descend sur une douzaine d'amis de Jésus, «des gens sans instruction ni culture» (Ac 4,13), qui se cachent, toutes portes closes, par peur des Juifs qui avaient condamné à mort leur maître. À partir de là, ils parlent aux foules et aux chefs du peuple avec force et autorité. Rien ne peut les arrêter et certains iront jusqu'à Rome, le cœur de l'empire romain.

Un week-end de février 1967, un groupe d'étudiants de l'Université Duquesne de Pittsburgh (Pennsylvanie) se trouvait rassemblé avec deux professeurs laïcs dans un chalet pour prier la séquence de Pentecôte, étudier les premiers chapitres des Actes des Apôtres et célébrer l'anniversaire d'un des leurs. Le samedi soir, ils vécurent une puissante effusion de l'Esprit. Ils partagèrent leur expérience qui se renouvela et se diffusa comme une traînée de poudre. Tel fut les débuts du Renouveau charismatique catholique qui, à ce jour, a touché plus de cent millions de catholiques de par le monde.

Du 31 mai au 4 juin prochain, fête de la Pentecôte, se tiendra à Rome un congrès international du Renouveau dans l'Esprit pour marquer le jubilé d'or de ce courant de grâces. Puisse-t-il constituer un nouveau départ dans l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus auprès de ceux et celles qui l'ignorent encore ou qui l'ont oubliée!

Paul-Émile Vignola, ptre. Répondant diocésain